

LES AUXILIAIRES ENTOMOPHAGES

Les insectes nuisibles sont régulés par leurs ennemis naturels (prédateurs, parasitoïdes et pathogènes) appelés auxiliaires des cultures. Le préfixe « entomo - » désigne les insectes, les auxiliaires sont donc qualifiés d'entomophages s'ils consomment les insectes (araignées, insectes prédateurs et parasitoïdes), ou d'entomopathogènes s'ils les rendent malades (micro-organismes).

Bien que discrets, les auxiliaires des cultures sont présents, nombreux et variés sur les parcelles agricoles guyanaises, en voici quelques représentants.





Œufs et larve de **chrysope**, couverte de débris, notamment des dépouilles de ses proies (pucerons, cochenilles, aleurodes).







Les larves de **coccinelle** (les 2 premières à gauche) et la larve de **syrphe** (à droite) sont toutes deux des prédatrices de pucerons ou de cochenilles.

Ici, la larve de syrphe consomme des pucerons verts des agrumes.





Les **réduves** (à gauche) et les **araignées** (à droite) sont des prédatrices généralistes.

Ici, l'araignée a capturé une cicadelle.





Les **guêpes parasitoïdes** peuvent pondre dans différents hôtes : par exemple, des œufs de punaise (à gauche) ou des chenilles (à droite).

Ici, la chenille de noctuelle est couverte de cocons de nymphose des guêpes.





Les champignons entomopathogènes Beauveria bassiana (mousse blanche) et Aschersonia spp. (croûte orange) se développent respectivement sur la chrysomèle rayée du concombre (à gauche) et sur les aleurodes (à droite).

Certains micro-organismes auxiliaires sont disponibles dans le commerce, parmi eux :

- la bactérie Bacillus thuringiensis (dit BT) pour lutter contre divers insectes, en particulier les chenilles.
- le champignon *Paecilomyces fumosoroseus* qui attaque les aleurodes.
- le champignon *Trichoderma spp.*, qui n'est pas entomopathogène mais antagoniste d'autres champignons (c'est-à-dire qui se nourrit d'autres champignons). Le plus connu est le *T. harzianum* dont la souche commercialisée en France est spécialiste des champignons racinaires.





Pour aller plus loin : consulter le livret de poche « Les auxiliaires des cultures de Guyane », édité par Bio Savane. 2015